

- 1 -

*« Un bon mari ne se souvient jamais de l'âge de sa femme,  
mais de son anniversaire, toujours. »*

*Jacques Audiberti*

Il y a quarante ans, un bébé tout rose poussa son premier cri. Ses parents, très fiers, décidèrent de la prénommer Julia, car c'était une fille née au mois de juillet.

Dans une semaine, Julia soufflera ses quarante bougies. Elle se rendait compte qu'elle avait presque traversé la moitié de sa vie. Pourtant, en se regardant dans le miroir, elle avait l'impression d'avoir encore une vingtaine d'années. Elle ne se sentait pas vieillir ; il est vrai que nous ne sommes pas vieux à quarante ans, c'est un fait. Cependant, en observant les personnes de sa génération, elle réalisait qu'effectivement, elle avait vraiment l'air plus jeune. D'ailleurs, on lui disait souvent qu'elle ne faisait pas son âge et au fond d'elle, elle exultait de fierté.

Nathan, son mari, voulait lui offrir un bijou pour fêter l'événement, c'était vraiment un homme très attentionné.

Ses enfants lui avaient préparé des surprises, elle le savait. Ils attendaient ce jour peut-être plus qu'elle, ça la touchait énormément.

Elle espérait qu'il ferait beau, tout d'abord pour que les tenues vestimentaires respirent l'été en légèreté et en couleur, mais aussi pour que les enfants et les fumeurs puissent profiter de l'extérieur.

L'organisation semblait avoir été minutieuse : des cartons d'invitation, des fleurs en passant par le traiteur et la couleur de la boîte de mouchoirs en papier (au cas où elle verserait une larme ou deux). Pour le dessert Julia avait opté pour une belle pièce montée, car elle ne comptait pas souffler quarante bougies ! Des petits choux remplis de crème seraient parfaits. Il y aurait une cinquantaine de convives à peu près, entre la famille, les enfants, les amis et les collègues de travail, ça chiffrait vite (si tout le monde venait, évidemment).

Elle serait la star de la journée : photographiée, filmée, en train de rire, de pleurer, de manger ou encore de boire... De nouveaux souvenirs, de nouveaux fous rires, des histoires qu'elle aurait oubliées, certaines la mettraient sûrement mal à l'aise, d'autres lui rappelleraient combien elle était drôle avant... Oui, elle trouvait qu'elle ne l'était plus tellement aujourd'hui. Sa maturité avait grignoté au fil des ans une partie de sa joie de vivre, de son humour, il paraît que c'est comme ça. Le poids des soucis vous aigrit sûrement un petit peu. Elle était devenue sérieuse. Son entourage ne lui reprochait rien, il lui arrivait de plaisanter avec eux, mais elle avait perdu cette insouciance ou cette dérision et elle trouvait ça dommage. Sa sœur l'avait encore et elle n'avait que deux ans de moins qu'elle. Cela devait sûrement venir du caractère de la personne.

Pour en revenir à sa fête d'anniversaire, son mari avait presque tout organisé seul, c'était plutôt rare pour un homme, non qu'ils n'en soient pas capables, mais il est vrai qu'ils sont vite débordés... Pas lui.

Nathan adorait organiser des soirées, d'ailleurs il avait un tas d'amis, il ne pouvait aller nulle part sans rencontrer quelqu'un qu'il connaisse. Et ses amis quelquefois lui demandaient d'organiser leurs réceptions. Il avait un réel talent pour ça, il aurait pu en faire son métier, mais il avait choisi une autre voie. C'était vraiment quelqu'un de très gentil et aimant. Parfois, Julia se demandait si elle l'aimait autant. En fait, Nathan semblait l'aimer comme au premier jour. Julia l'aimait aussi bien sûr, mais la routine et les soucis du quotidien avaient un peu usé le fil d'or de ses sentiments. Certaines de ses amies disaient que c'était la crise de la quarantaine et que ça allait passer... probablement. Mais pourquoi devrait-on faire une crise à ce moment-là plutôt qu'à un autre? Qu'est-ce qui fait dans notre esprit, dans notre horloge interne, qu'il faille se rebeller et tout remettre en question à ce moment-là, à cet âge-là? Ce dont elle était sûre, c'était qu'elle l'aimait toujours mais moins fort... Elle était devenue mère entre temps, il était passé tout simplement au second plan, après ses enfants.

Ils s'étaient rencontrés dans un cabinet dentaire il y avait de cela une vingtaine d'années. Julia se rappelait ce moment comme si c'était hier. Elle souffrait d'une carie, il remplaçait son dentiste habituel lorsque celui-ci, proche de la retraite, s'absentait. Lorsqu'elle le vit entrer dans le cabinet, elle ressentit comme un violent coup de poing dans le ventre,

comme si son estomac avait soudain dépassé le mur du son. Il paraît que l'on appelle ce phénomène le « coup de foudre ». Lui semblait l'avoir à peine remarquée... Il était très concentré, il lui demanda d'ouvrir la bouche pour évaluer les dégâts et ainsi constater une hygiène buccale approximative... Dans les secondes qui suivirent elle avait un tuyau aspirant sa salive, des cotons de part et d'autre de la dent incriminée et il se mit de suite à l'œuvre. Julia était sous le choc, même si pour lui elle n'était qu'une dent à soigner, pour elle il représentait son idéal masculin. Elle n'arrivait pas à détacher son regard du sien. Il avait l'air d'être un gentil garçon, un regard doux, des yeux bleus qui vous absorbaient lorsque vous le regardiez en face. Son cœur battait fort dans sa poitrine, son entrejambe la titillait, elle avait envie de lui. Elle se sentait rougir lorsque leurs yeux se croisaient, mais jamais elle n'avait détourné le regard, c'était plus fort qu'elle. Elle voulait que son insistance le fasse réagir, qu'il lui sourie malgré son masque.

Elle aurait voulu qu'il lui arrache toutes les dents pour ne pas avoir à sortir de ce fauteuil !

Tout cela n'avait pas échappé à son assistante qui la regardait avec un air un peu moqueur...

La séance terminée, Julia s'était rincé la bouche avec le gobelet qu'il lui avait tendu, elle en avait profité pour lui toucher la main au passage, elle avait reçu comme une décharge électrique...

Son assistante ricana et ne se gêna pas pour la mettre mal à l'aise. S'adressant à Nathan, elle lui lança comme pour le taquiner :

— Eh bien, encore une jeune fille qui est tombée sous

vosre charme ! Puis, la regardant, elle continua : vous ne pouvez pas savoir le nombre de jeunes filles qui prennent rendez-vous chez nous depuis que Nathan travaille ici !

Julia ne souriait plus, elle avait juste envie de lui enfoncer sa serviette dans la bouche pour qu'elle se taise. Elle n'appréciait pas sa réflexion, tout d'abord parce qu'elle n'était pas de celles qui se laissent moquer et ensuite parce que d'autres filles le draguaient, et ça, ça ne lui plaisait pas du tout. Mais ce n'était pas si grave au fond, la proie était d'autant plus désirable. À vingt ans, rien ne vous effraie et elle était déterminée à conquérir Nathan. Elle décida donc de passer à l'action. Julia était très jolie et obtenait assez facilement les garçons qui l'intéressaient. Mais lui était différent des autres, elle sentait au fond d'elle qu'avec lui, ce serait pour la vie.

Pour la première fois de son existence, elle était amoureuse, il avait suffi d'un seul regard, cela ne lui était jamais arrivé. Elle était plutôt de celles qui laissent tomber l'autre, de celles qui ne veulent pas s'engager. Elle ne connaissait pas le chagrin d'amour et en avait fait souffrir plus d'un. Elle avait confiance en elle, en ses atouts ou attributs (retenez celui qui vous convient), alors, notant son prochain rendez-vous sur son calepin, elle déchira un bout de papier pour y inscrire son numéro de téléphone qu'elle lui donna en main propre, et elle sortit en lui adressant un sourire qui en disait long... Le soir même, il l'appela. Ensuite se déroula le schéma classique d'une relation amoureuse : ils se donnèrent rendez-vous pour un café et, quelques années plus tard, elle changea de nom de famille.

Si ses souvenirs étaient exacts, c'est elle qui lui sauta au cou la première fois, elle devait le posséder et vite, avant

qu'une autre ne le lui chipe! De leur union naquirent Élodie et Robin, aujourd'hui âgés de quinze et douze ans. Deux enfants que leur mère considérait comme étant leurs plus belles réussites.

Ils terminèrent leurs études et s'installèrent tranquillement. Lorsque de trois ils passèrent à quatre, ils achetèrent leur première maison. Nathan se mit à son compte, et ils continuèrent à évoluer, dans leurs métiers, dans leurs relations. Leur vie était stable ainsi que leur carrière. Julia était infirmière en chef et Nathan chirurgien-dentiste. Julia lui avait donné un coup de main pour le secrétariat pendant son congé parental et lorsque son affaire fut bien lancée, qu'il n'eut plus trop besoin d'elle, mais plutôt d'une assistante à plein temps, elle décida de reprendre son métier. Elle travaillait dans un établissement pour jeunes en difficulté (troubles psychologiques), c'était un environnement assez dur, mais elle adorait son rôle auprès de ses pensionnaires, un rôle d'écoute, de soutien et lorsqu'un jeune retournait chez lui, c'était une telle satisfaction pour elle qu'elle ne changerait rien à sa vie pour tout l'or du monde. D'ailleurs, certaines de ses collègues étaient invitées pour ses quarante ans. De ce côté-là aussi, elle s'attendait à quelques surprises de leur part!

Elle avait vécu quelques situations douloureuses où elle s'était sentie très affectée; heureusement son entourage avait été là pour l'épauler. Avec l'expérience des années, elle savait prendre le recul nécessaire et elle arrivait à gérer ses deux mondes. D'ailleurs, elle ne savait pas si c'est à cause de son travail, de ce que ses enfants entendaient lorsqu'elle parlait de certains cas cliniques à son mari, mais elle trouvait qu'ils étaient matures pour leurs âges, responsables. Ils